

Actes 3,1-4,4 : Acceptons la puissance bienveillante de Jésus !



Introduction



La puissance est quelque chose d'extrêmement attirante. Elle fascine. Elle nous réveille. Elle nous fait bondir. Mais elle fait peur aussi. Un volcan qui explose fait fuir les populations locales. La mer déchaînée nous laisse sans défense.



Micaël nous a parlé de la puissance de la parole la semaine dernière. Cette parole qui peut transformer des gens pourtant hostiles à Dieu en des gens qui l'adorent et qui se servent en partageant de manière désintéressée leur vie et leurs biens.

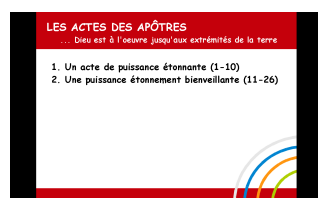
Comme dans la section précédente. Notre passage de ce matin rapporte un autre événement suivi d'une prédication. Il y a quelques semaines nous avons étudié ensemble l'arrivée de l'Esprit à la pentecôte... et la prédication de Pierre aux Juifs rassemblés à Jérusalem des quatre coins du monde connu. Cette fois-ci nous allons être des témoins d'un signe tout à fait étonnant et ce signe sera suivi d'une prédication de Pierre. Pierre ne peut pas s'en empêcher. Dès qu'il y a une occasion de prêcher le message, il se lance. Il a après tout un mandat d'être le témoin du Christ.

Cela veut dire que ce matin, comme la semaine dernière d'ailleurs, notre prédication se porte sur une autre prédication, celle de Pierre.

Micaël m'a dit qu'à la suite de sa prédication de la semaine dernière, qu'il avait courageusement demandé à quelques personnes qu'il avait invité chez lui après le culte de lui dire de quoi s'agissait sa prédication, de restituer l'essentiel de son message. Ce n'est pas toujours facile de faire ça. De retenir la grande idée, le but de celui qui prêche. Ça dépend des prédicateurs bien sûr ... mais aussi de la qualité de l'écoute ! J'ai dû me pencher cette semaine sur cette question.

Ce message que Pierre prêche, de quoi s'agit-il au juste ? Quel est le message essentiel qu'il essaie de faire passer à ce public juif ? Et qu'est-ce que Luc, l'auteur du livre, veut que moi je comprenne ? Et qu'est-ce que il veut que je fasse au juste avec la prédication de Pierre ? Et il me semble que Pierre et Luc veulent que nous soyons nous-mêmes saisis par la puissance étonnante et bienveillante de Dieu en Jésus Christ

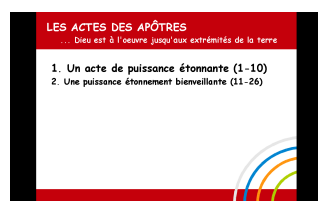
Structure



Dans un **premier temps** nous allons nous pencher sur cet acte de puissance étonnante, ce miracle que a lieu à la porte du temple. Et dans un **deuxième temps** nous allons nous mettre à l'écoute de l'explication que Pierre nous donne lui-même.

1. Un acte de puissance étonnante (1-10)
2. Une puissance étonnamment bienveillante (11-26)

Un acte de puissance étonnante (1-10)



Au début de notre passage nous assistons à quelque chose de vraiment remarquable. Pierre et Jean sont en train de se rendre au temple - c'est la neuvième heure, c'est-à-dire 14h ou 15h de l'après midi - et ils sont sollicités par un infirme qui veut de l'argent.

Si vous faites la manche, il faut vous positionner dans un endroit stratégique. Là où les gens vont vous voir et cela à un moment où ils seront le plus susceptibles de vous donner de l'argent. Alors la sortie d'un temple, d'une église ou d'un autre établissement religieux est un endroit très stratégique. C'est très bien choisi. Les gens vont soit se culpabiliser et vous donner de l'argent, soit vous donner de l'argent pour se faire bien voir aux yeux de Dieu ou aux yeux des autres hommes.

L'infirme fait appel à leurs sentiments religieux. Alors il est mal tombé avec Pierre et Jean parce qu'ils n'ont pas d'argent sur eux ce jour là. Mais ce que cet infirme va recevoir va dépasser de loin ces attentes. Pierre lui dit : ... verset 6 ...

*« Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne : ...
... au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.
Et le prenant par la main droite, il le fit lever.
Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes; ... »*

Le texte précise que cet homme n'avait jamais marché ; il avait été infirme depuis sa naissance. Ses jambes auraient été totalement déformées, sans muscles, sans force. Et là à l'instant même que Pierre lâche le mot ses jambes sont transformées, des muscles se forment, des ligaments se fortifient. Cet homme devient littéralement une nouvelle création. Cela dépassait la médecine du 1^{er} siècle, et cela dépasse nos systèmes de santé aujourd'hui. Les facs de médecine de Paris - Bobigny, rue des Saints Pères - auraient bien du mal à expliquer ce qui s'était passé.

Verset 8 ...

« *Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu.* »

... et verset 9 « *Tout le monde le vit marchant et louant Dieu.* »

Cet homme est transformé ; il marche, il marche, il marche ... le texte le dit quatre fois. Et cette transformation le transforme en adorateur de Dieu. Il lui rend gloire !

Sans surprises la foule est stupéfaite.

« *Tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique dit de Salomon.* »

La foule fixe leur regard sur Pierre. Mais qui est-ce cet homme ? Comment se fait-il que Pierre puisse faire des choses pareilles ? Pierre saisit l'occasion de leur annoncer la parole. Le signe conduit à la parole.

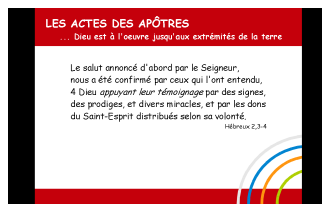
Un petit aparté ...

On entend beaucoup parler dans certains milieux évangéliques d'évangélistes qui prétendent faire des miracles, qui donnent des conférences un peu partout et qui attirent des foules immenses. Est-ce que ces gens-là appliquent le modèle d'évangélisation de Pierre ? L'évangélisation par les signes et merveilles ? Est-ce qu'on peut tirer de ce genre cette application de ce texte ?

Juste avant au verset 43 du chapitre 2, Luc nous dit que les apôtres faisaient beaucoup de signes parmi le peuple. Donc celui-ci au portique de Salomon en est un exemple.

Alors l'apôtre Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens explique en sa défense que son ministère a été attesté par les signes distinctifs d'un apôtre, c'est-à-dire par des signes miraculeux.

Et l'auteur de la lettre aux Hébreux dit que ...



Je cite ...

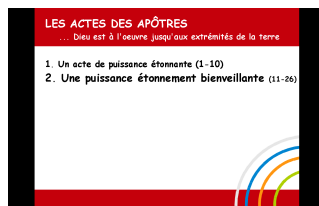
« Le salut annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, 4 Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint -Esprit distribués selon sa volonté.

Ces signes nous disent que Dieu est à l'oeuvre par les apôtres. Ils attestent leur ministère tout comme ils ont attesté le ministère de Jésus lui-même.

Dans l'AT c'était pareil aussi. Aux grands moments de l'histoire, Dieu a donné des signes, on peut relever l'Exode et Moïse et le ministère du prophète Elisée. Par ces moments à part, Dieu atteste qu'il est bel et bien à l'oeuvre ; il authentifie ses serviteurs.

Cela ne veut pas dire que Dieu ne fait plus de miracles aujourd'hui. Dieu ne change pas et sa puissance n'est en rien diminuée. Et le livre de Jacques nous encourage à prier pour nos malades. Mais ce miracle n'est pas tant un exemple à suivre, comme un enseignement à mettre en pratique, mais un signe pour nous aussi. C'est un signe qui nous annonce au 21ème siècle : « Écoutez ces hommes. Dieu les atteste. Ce qu'ils disent est tout à fait juste, car leur message vient de Dieu lui-même. » Et on peut les écouter, en acceptant leur témoignage, c'est pour ça que Luc a écrit ce livre.

Nous sommes à notre deuxième section ...



Une puissance étonnement bienveillante (11-26)

Le problème ... (11-16)

Pierre saisit l'occasion que le miracle lui offre pour adresser la foule. On ne lui a pas demandé de parler, mais cela ne le gêne pas, il fonce. C'est un message d'évangélisation, un très bon exemple d'un message d'évangélisation d'ailleurs.

Et c'est une prédication qui montre à quel point Pierre a été transformé. Il devient en théologien accompli et sa théologie concerne Jésus Christ. C'est lui qu'il annonce ; c'est lui qui est au centre de son message.

Pierre leur explique que c'est Jésus qui a fait ce miracle. Verset 16 ...

C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous.

Pierre l'a fait au nom de Jésus.

Lorsque Jésus a fait des miracles ; il n'a pas fait appel à un nom supérieur, une autorité supérieure. Il n'en avait pas besoin. Il a prononcé le mot et la chose s'est accompli. Par sa parole puissante il a fait taire le vent et calmé la mer ; il a guéri les malades et ressuscité les

morts. Et Pierre leur dit que ce Jésus, Jésus de Nazareth, un homme qu'ils ont connu, qui a grandi dans la bourgade de Nazareth en Galilée est toujours à l'œuvre. Cet homme qui a peine deux, trois mois était crucifié sous leurs yeux à Jérusalem. Pire, cet homme qu'ils avaient eux-mêmes livré à Pilate pour être crucifié.

Pierre leur dit que Dieu a agi de manière décisive.

Verset 13 : ...

« Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos ancêtres a glorifié Jésus »

Le Dieu de l'exode qui s'est montré à Sinai, qui a sauvé le peuple de l'Égypte a agi. Cet homme n'est plus mort ; Dieu l'a glorifié ; Dieu a rendu un verdict tout autre sur lui. Il l'a rendu à la vie avec des honneurs. Le condamné à mort, celui qui a été maudit sur le bois a été fêté comme le héros qu'il est; il est à la droite du Père.

Pierre ne se retient pas. Il n'a peur de rien. Il appelle les choses par leur nom. Il appelle un chat un chat. **Mes amis vous avez fait une erreur catastrophique.** Vous avez tué l'auteur de la vie ! Vous avez tué le saint, le juste, le serviteur.

Pierre par tous ces termes leur explique que Jésus était le messie, le christ, le roi juste, bon et tout puissant que Dieu avait promis d'envoyer à la nation juive pour régner sur eux de manière juste, pour instaurer la justice, pour résoudre leurs problèmes. Ce Jésus est donc le serviteur juste dont Esaïe a parlé, le saint homme de Dieu qui ressemble à Elisée.

Mais ils ont échangé ce Jésus contre Barabbas, un meurtrier. Barabbas leur était plus important que Jésus. Nous pouvons imaginer leur choc, l'horreur en réalisant ce qu'ils ont fait. Ils se trouvent dans le pétrin. Comment auraient-ils pu faire une chose pareille ?

Pierre enchaîne ...

Verset 17 ...

« Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. 18 Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir. »

L'ignorance des hommes les a conduit à commettre un crime qui dépasse notre entendement

Mais Dieu n'est pris au dépourvu. Dieu est souverain. Son Christ, son roi, devait souffrir.

C'est ce que Jésus avait dit à de multiples reprises ...

Le Fils de l'homme doit souffrir beaucoup, il faut qu'il soit livré entre les mains des hommes.
(Mc 8, 9, 10)

Jésus le savait. Dieu le savait. Et c'est ce que Dieu avait annoncé par la bouche de tous ces prophètes. Parfois de manière très claire. On peut penser à Esaïe 53, le serviteur juste qui souffre injustement. Parfois de manière plus subtile. Il y a une sorte de modèle qui se répète dans les prophètes. Israël doit passer par la souffrance avant que la gloire n'arrive. Et Jésus

est présenté comme le modèle parfait d'Israël. Comme le vrai Israël il y passe aussi. La souffrance suivie de la gloire.

Le Serviteur souffre non pas parce qu'il aurait désobéi à Dieu, mais de manière obéissante, il se donne pour porter les fautes de son peuple; il est châtié à sa place.

**Que faire alors ? Pierre passe à l'application ...
Toute bonne prédication n'omet pas l'application.**

Verset 19 : ...

*Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés,
... afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur,
... et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus -Christ,*

Voilà, Pierre les met devant un choix.

C'est soit la repentance, soit ils ne renient pas leur ignorance coupable, ils assument de manière volontaire ce qu'ils ont fait au Christ.

La repentance et la conversion c'est le fait de cesser la guerre, c'est une déclaration de défaite totale devant le Seigneur Jésus, ne déclaration de faillite morale et c'est un serment d'allégeance envers lui. C'est le choix de vivre pour lui, dans l'obéissance joyeuse plutôt que de sombrer dans une autonomie qui lui fait fi et qui nous entraîne dans une hostilité à son égard ; une hostilité qui nous fait préférer de manière absurde un meurtrier comme Barabbas à l'auteur de la vie !

Dieu demande que tout cela cesse, parce qu'il veut pardonner ceux qui ont tué son fils !!

Je veux revenir sur un signe qui a choqué le monde entier en 2001.



Les attentats du 11 septembre. Ce n'était pas un miracle, mais un acte délibéré, un acte meurtrier. Nous étions époustouflés par la puissance du choc de ces avions qui percutaient ces immeubles géants. C'était un signe fort de la part des terroristes. Mais c'était avant tout un signe de malveillance, de haine qui proclamait haut et fort la volonté de détruire, de faire du mal, de tuer.



Notre signe de ce matin, l'infirmes qui est puissamment guéri, proclame le contraire. C'est un signe qui déclare je veux faire du bien, je veux être bienveillant ; je veux guérir, restaurer, pardonner et de par le marché - et c'est ça ce qui est quasiment incroyable - ce signe est donné à ceux qui se sont montrés le plus hostiles à Jésus en le livrant à Pilate pour être crucifié.

Le 11 septembre nous a choqué. C'était fou. Mais le signe au portique de Salomon est aussi choquant, sauf que cette fois-ci il montre la puissance bienveillante de Dieu à notre égard.

C'est ça l'évangile. C'est son évangile. Son initiative. C'est l'initiative de Dieu qui va à la rencontre des hommes qui lui ont fait du mal pour leur faire du bien.

C'est le pardon qui est offert. Un nouveau départ. Une nouvelle relation avec Dieu. Il veut nous blanchir et apaiser nos craintes et nos peurs.

Si on devait faire une étude comparative des religions du monde. On constaterait que chacune prône une démarche envers Dieu. Elles définissent la voie vers Dieu. Ce qu'il faut faire pour vivre selon les consignes de Dieu, pour lui plaire, pour être à la hauteur.

A titre d'exemple ...

- On parle des cinq piliers d'Islam
- Les pratiques méditatives du bouddhisme pour parvenir à un éveil spirituel.
- tout ce qu'il faut faire dans l'hindouisme pour éviter le karma négatif

Mais le vrai Dieu a une approche tout autre ; il vient vers nous. C'est lui qui prend l'initiative. Il vient nous chercher. Il vient chercher, même ceux qui ont mis à mort son fils, son roi ! Et il veut les pardonner, il veut les bénir, les restaurer.

Dieu ne nous demande pas d'expiation nos fautes. Si on pense cela, c'est qu'on n'a pas encore compris la gravité de ce qu'on a fait. On ne pouvait jamais faire assez pour expier. Non, il fait tout pour que nous puissions jouir de son pardon.

Et il nous promet des temps de rafraîchissement.

La vie chrétienne n'est pas toujours facile, mais notre relation avec Dieu nous fait du bien. La joie de le connaître, de se savoir pardonné, aimé. L'espérance de l'éternité naît dans nos cœurs. Nous avons une paix qui dépasse tout entendement. Une paix face aux perturbations de la vie professionnelle ou familiale, face aux problèmes de santé. Nous ne sommes pas seuls. Dieu nous donne des frères en sœurs, des compagnons de route

Et ce Jésus revient.

Verset 21 : ...

... Jésus -Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois.

Dieu avait promis dans l'Ancien Testament qu'il allait résoudre le problème du mal, ...
... qu'il allait défaire les conséquences de ce qu'on appelle la chute de l'homme.

... qu'il allait rétablir sa création

... qu'un jour la violence des hommes cessera
... que la haine sera vaincue une fois pour toutes
... que les guerres seront éradiquées
... que l'injustice de l'oppression sera punie
... que la création connaîtra la paix
... que la mort n'existera plus

Peut-être que vous vous dite que tout cela est un vœu pieux, une sorte d'utopie irréaliste, une société parfaite imaginaire, un peu comme les rêves de Jean Jacques Rousseau ou Karl Marx. Quelque chose qui en fin de compte ne peut jamais arriver.

Pierre nous dit que lorsque Jésus de Nazareth revient, à ce moment là les promesses de Dieu s'accompliront, à ce moment là tous les infirmes marcheront, tous les aveugles verront.

Les utopies peuvent-elles jamais exister ? Vous savez les hommes ne peuvent pas changer ce monde. Puisqu'ils ne peuvent pas éradiquer le mal, parce que ils sont trop copains avec le mal; ils sont même des esclaves du mal.

Mais un homme qui est à la fois Dieu, qui est sans péché, celui-là pourrait bien le faire. Celui qui à la croix a déjà vaincu le péché et la mort lui-même.

Tous comme les signes de Jésus pendant son ministère sur terre, ce signe, cette œuvre du Jésus à la droite du Père, cette guérison de l'infirmes nous en donne un avant goût. Jésus peut et veut restaurer ! Jésus peut re-créeer les jambes de cet homme. Il peut lui donner une nouvelle vie.

Pierre commence à rassembler des pièces du puzzle de l'Ancien Testament; il veut montrer à ce public juif que ce Jésus est la pièce qui leur manque.

Moïse leur avait bien prévenu qu'un prophète allait venir qui serait plus grand que lui et que c'est un impératif absolu que de l'écouter.

Verset 22 ...

*« ... vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, ...
... et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. »*

Votre réponse à cet homme détermine votre appartenance ou non au peuple de Dieu. C'est donc crucial d'écouter ses paroles.
... et une catastrophe si on le rejette.
Jésus n'est pas simplement un élément facultatif.
Il n'est pas un philosophe de plus.

Pierre s'adresse à un public juif et il leur supplie d'écouter les paroles de Jésus. C'est lui qui est l'élément clé. La pièce du puzzle qu'il leur faut.

Il enchaîne en leur parlant des prophètes et de l'alliance et il cite l'alliance que Dieu a faite avec leur ancêtre Abraham qui se trouve en Genèse chapitre 12.

Verset 25 : ...

« *Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité.* »

Cette descendance est Jésus lui-même.

Le serviteur, la postérité, le prophète comme Moïse - tous ces titres convergent sur la personne de Jésus

Et verset 26

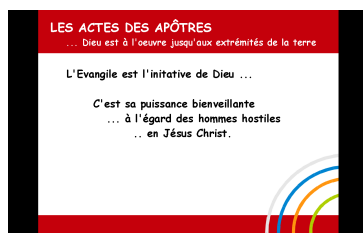
« *C'est à vous premièrement que Dieu,
... ayant suscité son serviteur,
... l'a envoyé pour vous bénir,
... en détournant chacun de vous de ses iniquités.* »

Dieu veut bénir ; il veut pardonner; il veut nous faire tourner de notre désobéissance et nous offrir une nouvelle relation de paix et d'amour avec lui. C'est ainsi qu'il veut nous bénir. Et c'est en Jésus que ça se passe. Cela commence d'abord avec les juifs à Jérusalem au portique de Salomon, mais cette bénédiction va s'étendre aux extrémités de la terre.

CONCLUSION

Il ne nous demande pas d'expié notre propre faute; elle est tout simplement trop grande; il nous demande d'écouter son serviteur Jésus, de cesser de le traiter de manière hostile, en l'écartant, en le méprisant. Il nous demande de mettre notre confiance en lui

L'évangile est avant tout l'initiative de notre Dieu. Ce qu'il a fait en son Fils ! C'est une démonstration de sa puissance. Une puissance qui sauve, qui nous fait du bien.



Pierre veut que chacun de nous saisisse cette puissance bienveillante de Dieu en Jésus Christ.

Personne n'est trop mauvais pour lui ! Personne n'est allé trop loin pour recevoir son pardon, et dans ce récit nous voyons des gens qui sont allés très loin. Tous peuvent être réconcilié avec Dieu par lui.

Sa parole bienveillante est offerte à tous - à toutes les familles de la terre, à tous les peuples de cette planète bleue.

Mais nous verrons la semaine prochaine que tragiquement cette puissance ne sera pas saisie par tous. Elle ne fait pas l'unanimité. Les hommes sont bien souvent accrochés à leur hostilité. Mais en même temps.